

nier, le temps semble venu du consensus général de la profession que l'Association aie un journal officiel.

La profession canadienne ne partage pas moins que le reste de la population le désir de travailler à stimuler le sentiment national dans cette partie de l'empire. L'Ass. Méd. Can., en fondant son journal veillera à éviter toute ingérence dans les affaires des autres journaux ayant déjà à leur crédit des services sérieux.

Le Comité des Finances désire vivement que les confrères canadiens de langue française réalisent et sentent vraiment que l'Ass. Méd. Can. tout comme son journal existent dans leur intérêt tout également et à cet effet il est proposé qu'il y ait dans la plupart sinon dans chacune des éditions du journal un ou plusieurs articles en français. Jusqu'à quel point nous continuerons et développerons ce côté particulier du journal dépendra naturellement du degré d'encouragement et de support que le journal recevra de la part des collègues canadiens de langue française.

La cotisation annuelle est de \$5 pour l'année fiscale, de janvier à janvier. D'ici à janvier 1910 votre Comité espère avoir publié et adressé un ou deux numéros de son journal à tous les praticiens du pays, et suivant l'usage adopté par la British Med. Ass. il fera traite sur vous. Dans le cas où vous n'honorerez pas la traite, nous en concluons que vous ne désirez pas faire partie de l'association ni recevoir le journal. Nous avons adopté ce système très simple et pratique afin de vous éviter l'ennui d'avoir à correspondre.

Pour le Comité des Finances,

Le Président,

J. I. FORTERINGHAM, M.D.

## Thérapeutique Médicale

Par MM. Huchard et Fiessinger

### La thérapeutique en vingt médicaments

#### *Le sous-nitrate de bismuth*

La thérapeutique gastrique, il y a une vingtaine d'années, avait subi un terrible recul. Recul n'est même pas le mot propre, puisque la pratique de l'antisepsie stomacale par les naphthols et autres drogues similaires nous avait fait rebrousser chemin bien au-delà des premiers balbutiements de la médecine préhistorique. L'homme de l'âge de pierre buvait du lait ou des tisanes d'herbes, quand il découvrit l'art d'allumer du feu. Sous prétexte de combattre des fermentations putrides, il ignorait la manière scientifique et rationnelle de se détruire l'estomac. Les succès

dans l'art de guérir nous réservent de temps à autre une de ces surprises, des catastrophes thérapeutiques célébrées comme le dernier cri du progrès.

Les travaux des Prs Hayem, A. Robin, nous ont ramenés sur la bonne voie. Il était vraiment temps. Le sous-nitrate de bismuth, d'abord exclusivement dirigé contre les accidents intestinaux et les diarrhées, fut prescrit dans les maladies de l'estomac. Il devint, avec raison, le médicament de la douleur gastrique.

Vis à vis des accidents diarrhéiques, tout en gardant sa place dans le traitement, il se voit mis sur un pied d'égalité avec d'autres remèdes tout aussi efficaces. Ajoutons son emploi, à titre externe, dans les prurits, coryzas, plaies, et nous aurons tracé le cadre où le sous-nitrate de bismuth enferme ses propriétés thérapeutiques.

*Lo Maladies de l'estomac.* Bien que M. Hayem estime que le sous-nitrate de bismuth convienne dans toutes les affections de l'estomac, aussi bien chez les hypopeptiques et les alopeptiques que chez les hyperpeptiques, c'est surtout chez ces derniers malades, c'est-à-dire les hyperchlorhydriques dans la terminologie courante, que le remède trouve son emploi. Avec l'hyperchlorhydrie, l'ulcère de l'estomac est la grande indication. Le remède a été également conseillé dans les gastralgies simples, les gastrorrhagies, les fermentations stomacales, les vomissements et particulièrement les vomissements des tuberculeux. Le bismuth, étalé sur la muqueuse stomacale, en calme l'excitabilité, la couvre d'une couche protectrice, non pas seulement de poudre, mais aussi de mucus sécrété, favorise la réparation des érosions existantes.

Dans l'hyperchlorhydrie et dans l'ulcère de l'estomac, le sous-nitrate de bismuth exerce des effets en général immédiats. Les douleurs sont calmées, à condition d'être combattues par des doses suffisantes, 15 à 20 grammes le matin à jeun. Le médicament est pris en une seule fois, en suspension dans un verre d'eau chaude. Puis le malade se couche dans différentes positions, de manière à mettre en contact avec le remède les divers points de la muqueuse stomacale — dix minutes sur le dos, dix minutes sur le côté droit, dix minutes sur le côté gauche, dix minutes sur le ventre. Premier repas: une heure après. — Ce repas ne consistera qu'en du lait: 8 à 10 jours de régime lacté exclusif dans l'hyperchlorhydrie sans ulcère, trois semaines et au-delà dans l'ulcère. Repos au lit en même temps. L'examen des garde-robes (réaction à la benzidine) en montrant la trace d'hémorrhagies occultes fera prolonger le régime lacté plus ou moins longtemps.

Le bismuth sera ordonné quinze à vingt jours de suite. Dans les ulcères de l'estomac, nous le faisons reprendre dix jours par mois, plusieurs mois de suite.

Parfois, les douleurs persistent. Au bout de 10 à 12 jours, le médecin abandonnera alors le bismuth pour recourir aux paquets de saturation du Pr A. Robin.

Magnésie hydratée, 1 gr. 25.

Craie préparée, 1 gramme.

Bicarbonate de soude, 1 gramme.

Sous-nitrate de bismuth, 0 gr. 60.

Codéine, 0 gr. 005.